

Enseignement. Une première réunion avec les AESH

Ils ne s'étaient jamais rencontrés pour parler de leur vécu, de leurs difficultés, de leur expérience. Les 24 Accompagnants des Élèves en Situation de Handicap (AESH) du territoire de Conches auquel est associée l'école de Berville, réunis par les François Follet et Urielle Ozenne, coordonnateurs du Pôle Inclusif d'Accompagnement Localisé (PIAL), mardi 1^{er} mars. « **Notre souhait est de mettre en place un temps d'échanges et d'organiser quelque chose de nouveau** » a confirmé François Follet. Le directeur de l'école Victor-Hugo de Conches a proposé deux autres réunions dans l'année, après la rentrée pour échanger sur les affectations de chacun et les difficultés sur le terrain, et en fin d'année pour faire le bilan de l'année écoulée et noter les vœux de rentrée, « **ce qui permettra d'asseoir ou de revoir l'organisation** ».

Objectif de cette première entrevue ? Évoquer les changements apportés par le PIAL. Désormais, les AESH ne sont plus affectés à un établissement mais peuvent être appelés à accompagner de nouveaux élèves notifiés par la MDPH ou Ulysse. « **Nous sommes là pour veiller à une organisation logique en fonction de vos habitations et de vos affectations dans les écoles. Quand un effort est à fournir en nombres de kilomètres, nous sommes honnêtes et transparents. Par contre, nous sommes là pour revoir la copie l'année d'après pour que ce ne soit pas toujours les mêmes qui fournissent ces efforts** ».

Écoute et bienveillance

François Follet et Urielle Ozenne ont rappelé leur rôle d'écoute. « **Dans le collège ou dans une grande école comme Victor-Hugo à Conches, vous pouvez échanger, ce qui n'est pas le cas de certains d'entre vous isolés, exerçant dans une école rurale. Le but de ces rencontres est de vous permettre de faire connaissance, d'échanger, d'évoquer les difficultés auxquelles vous êtes confrontés. Notre rôle est d'être votre relais** ». Également de faire le tuilage avec les enseignants si besoin. « **Ce qui est important, c'est que vous ne soyez pas seuls, il faut verbaliser les situations, que vous échangiez. Chacun peut apporter son expertise face à des comportements parfois délicats** ».

Les AESH du collège ont reconnu que travailler à plusieurs était une aide, « **nous avons la chance de pouvoir communiquer en permanence dans notre établissement, de nous soutenir et d'échanger** ». François Follet a invité chacun à exprimer son ressenti. « **Personne ne devrait subir des situations avec le sentiment que rien ne bouge ou que rien n'avance** ». Cette première réunion a ainsi pour but de former un groupe, une équipe.

L'occasion également de rappeler aux AESH leurs droits. « **Vous n'êtes pas tenus à prendre en charge une classe, vous pouvez prétendre à des indemnités kilométriques lors de déplacements entre chaque école dans une journée...** »



Les AESH du territoire de Conches ont été réunis pour la première fois.